

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Une page de notre histoire, 209. — Ecoles nationales, 214. — Courrier de St Antoine de Padoue, 215. — Correspondance de Rome, 215. — Coup d'œil sur l'étranger, 217. — L'incident de St-Norbert, 218. — Une nouvelle brochure, 219. — Index, 219. — Récitation de l'Angelus et du Regina Cœli, 219. — M. l'abbé Sentenne et nos ancêtres, 219. — La Franc-maçonnerie aux Etats-Unis, 220. — Pensée, 220. — L'Eglise du Canada, 220. — Sainte Eucratida vierge et martyre, 222. — Memento hebdomadaire, 224.

Une page de notre histoire.

(suite)

1791-1840

Les Canadiens avaient demandé et obtenu le rappel du gouverneur Aylmer, mais ils n'eurent pas lieu de s'en féliciter.

Son successeur, Lord Gosford, arriva dans l'été de 1835, avec le titre de commissaire royal, et accompagné de deux adjoints, chargés comme lui de faire enquête sur l'état du pays.

Il se montra affable et poli, et sembla vouloir se concilier les sympathies des Canadiens. Dans son premier discours à la Chambre d'assemblée, il appuya sur une foule de réformes d'importance secondaire, s'appliqua à calmer les défiances des députés et déclara, au sujet des questions qui préoccupaient si fortement l'opinion publique, que les commissaires feraient leur rapport à Londres.

Il fut fait comme il avait dit. Mais ce rapport fut défavorable aux réclamations de la Chambre: il condamnait complètement les réformes demandées et, par surcroît, les suggestions hostiles qu'il contenait furent adoptées par les Communes d'Angleterre.